

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 23 (1957)
Heft: 9-10

Artikel: La médecine de l'espace
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-363719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Während diese Massnahmen dem Schutz gegen unvermeidliche Strahlenquellen dienen, bleibt entscheidend für das Verhüten einer zu hohen allgemeinen Grundstrahlung an der Erdoberfläche die sichere Beseitigung der radioaktiven Spaltprodukte bzw. Spalt-rückstände, die in den Kernreaktoren anfallen. Dieses Problem ist gelöst, wenn auch insofern noch nicht befriedigend, als die Beseitigung bisher sehr teuer ist. Völlig verhindern lässt sich das Entweichen gewisser

Mengen radioaktiven Materials nicht. Radioaktive Spaltprodukte vergehen aber auch wieder nach längerer Zeit. Steigt die jährlich gespaltene Menge Kernbrennstoff nicht unbegrenzt an, so wird sich also ein Gleichgewicht zwischen Neuentstehen und Zerfall strahlender Stoffe einstellen. Ueberschlagsrechnungen ergeben, dass selbst eine unter diesem Gesichtspunkt «rationierte» Kernspaltung durchweg den Weltenergiebedarf decken könnte. -rs., Berlin

Echos du Congrès international des fusées et engins guidés

Ce Congrès se tint à Paris du 3 au 8 décembre 1956. La revue « La Médecine aéronautique » contient un résumé des séances de la Section de Physiologie et de Biologie du dit congrès. Nous y empruntons un passage qui intéressera nos lecteurs: A. M. Mayo a attiré l'attention sur le facteur humain dans la conduite des fusées et des engins téléguidés. Les limites d'activité du cerveau humain sont vite atteintes. Les réactions et les décisions sont trop lentes pour que l'homme puisse, avec ses seuls moyens physiologiques, conduire avec efficacité, les fusées et, cependant, les appareils de guidage actuels les plus complexes et les plus sûrs ne peuvent remplacer les quelques dix milliards de neurones d'un cerveau. Ce dernier est seul capable d'élaborer des décisions adaptées à toutes les circonstances imprévues qui peuvent survenir à tout instant.

La solution du problème de la conduite d'appareils se déplaçant à très grande vitesse doit être cherchée dans une combinaison homme-machine. Les informations indispensables étant recueillies par un appareillage qui pourra les pré-

senter suffisamment à temps, de manière simple et précise pour permettre une décision par l'homme, l'exécution rapide étant, à son tour, confiée à un système réacteur.

Notons encore que MM. Biget et Boiteau ont passé en revue les principaux problèmes physiologiques posés par les vols interplanétaires et notamment par la suppression de la pesanteur. Le médecin commandant Violette exposa les lésions que peuvent engendrer certaines décompressions particulièrement rapides entraînant de la surpression pulmonaire. Le Professeur Strumza traita des conditions respiratoires dans les fusées intercontinentales. Gaspa et Colin exposèrent les problèmes posés par le rayonnement cosmique en haute atmosphère et par la protection.

De Roisin exposa ses études sur le comportement physiologique de l'homme en gravité zéro, appliquées au séjour de l'homme dans un satellite artificiel. Et enfin, le professeur Pokorovski parla de l'activité des animaux lors des vols en fusée. -r.

La médecine de l'espace

La Section belge de la Branche européenne de l'Aero Medical Association a mis à l'ordre du jour de la Conférence, quelle tiendra à Bruxelles en septembre 1958, deux symposium très importants: le premier consacré à la médecine de l'espace, le second aux modifications introduites par la propulsion au moyen de réacteurs dans l'aviation de transport public. La médecine de l'espace constituera — selon « Bruxelles-Médical » — le prolongement normal de l'année géophysique, qui se terminera à cette époque et aura pour objet

l'examen des multiples questions de biophysique, de biochimie et de physiologie ultra-spécialisée que comportent l'exploration et de la vie dans les milieux intersidéraux. Ces réunions attireront évidemment en Belgique, non seulement tous les grands ténors de la médecine aéronautique de demain, mais seront certes suivies avec un intérêt passionné par les ingénieurs et les constructeurs d'avions qui auront participé quelques jours auparavant au Congrès de l'industrie aéronautique. -r.